

A young girl with dark hair and a headscarf is looking out from a tent made of woven fabric. The tent is made of light-colored, textured material, possibly straw or cotton. The girl is looking towards the camera with a neutral expression. The background is dark, suggesting the interior of the tent.

Asie du Sud

Faits marquants

- L'UNHCR a réuni des États au sein d'un comité directeur destiné à attirer l'attention de la communauté internationale sur les réfugiés du Myanmar installés au Bangladesh. Grâce à une intensification des consultations avec le Gouvernement, les institutions des Nations Unies et les ONG internationales ont été autorisées à travailler dans les camps, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les évaluations participatives et le recensement de la population des camps ont permis d'identifier et de satisfaire les besoins individuels des femmes, des hommes, des filles et des garçons. Le recensement a en outre permis de dénombrer les personnes qui n'avaient pas encore été comptabilisées, comme les nouveau-nés et les individus arbitrairement retirés des registres.
- En Inde, une évolution positive dans les relations entre l'UNHCR et le Gouvernement a permis d'améliorer les perspectives en matière de protection des réfugiés. Des avancées en direction de solutions durables ont été obtenues pour les réfugiés hindouistes et sikhs originaires d'Afghanistan. Les nouveaux efforts de protection déployés par l'UNHCR lui ont permis de mieux atteindre les communautés de réfugiés.
- À Sri Lanka, l'UNHCR a dirigé l'intervention humanitaire collective dans un environnement difficile, marqué par un accès irrégulier aux populations et par des conditions de



sécurité précaires. Les hostilités entre les forces gouvernementales et les rebelles séparatistes des Tigres libérateurs de l'État tamoul ont provoqué le déplacement de 200 000 personnes, qui viennent s'ajouter aux 300 000 individus déplacés depuis l'accord de cessez-le-feu signé en 2002. Plus de 18 000 réfugiés ont cherché refuge dans le sud de l'Inde.

- Au Népal, grâce au soutien efficace d'un groupe de pays déterminés, l'UNHCR et les autorités ont procédé au recensement de plus de 100 000 réfugiés vivant dans sept camps depuis une quinzaine d'années. Le Gouvernement a également accepté la réinstallation d'individus présentant des besoins particuliers.

Environnement opérationnel

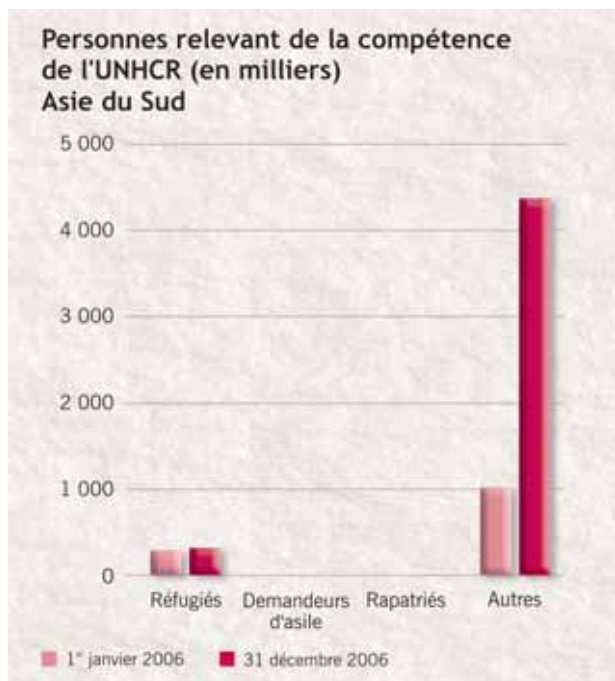
Au Népal, le roi a rendu le pouvoir à une coalition de sept partis politiques et a accepté de rétablir le Parlement. Un accord de paix a ensuite été signé par le Gouvernement et les rebelles maoïstes, mettant ainsi fin à 12 ans de conflits sanglants. Les Nations Unies sont largement impliquées dans le processus de paix, dans des domaines tels que le désarmement et le suivi des élections.

À Sri Lanka, la situation s'est détériorée en 2006, provoquant de nouveaux déplacements de population massifs, ainsi qu'une augmentation du nombre des personnes fuyant en Inde. L'espace humanitaire réservé aux institutions des Nations Unies et aux ONG a été soumis à des pressions croissantes, comme l'a tragiquement illustré le massacre de 17 collaborateurs d'Action contre la Faim (ACF).

À la fin de l'année 2006, le Haut Commissaire a effectué une visite en Inde, qui se montre de plus en plus ouverte aux préoccupations de l'UNHCR. Cette visite a reflété la volonté croissante du Gouvernement indien d'instaurer un dialogue avec l'Organisation et d'élaborer un cadre législatif relatif aux réfugiés et aux demandeurs d'asile.

Réalisations et impact

Au Népal, le Gouvernement a autorisé la réinstallation des réfugiés les plus vulnérables, ouvrant ainsi la perspective de solutions durables pour le reste de cette population.





UNHCR/G. M. A. Akash

Réfugié rohingya dans le district de Cox's Bazaar, au Bangladesh.

En ce qui concerne les déplacés internes, l'action de l'UNHCR au Népal se concentre sur les zones de retour. L'Organisation travaille notamment en étroite collaboration avec le HCDH, l'OCHA et le Conseil norvégien pour les réfugiés. En fonction de l'évolution du processus de paix et des conditions de sécurité, l'UNHCR envisage de revoir son action auprès des déplacés d'ici la fin 2007.

Au Bangladesh, l'attention de la communauté internationale a largement contribué à améliorer la situation alarmante des musulmans originaires du nord de l'État de Rakhine, au Myanmar, même si des difficultés persistent. Le Gouvernement a autorisé des ONG internationales et d'autres institutions des Nations Unies à reprendre le travail dans les camps et à améliorer les abris et les installations sanitaires. Un petit nombre de réfugiés vivant dans les camps a pour la première fois pu être réinstallé.

Les évaluations participatives et le recensement réalisés dans les camps du Bangladesh ont permis à l'UNHCR de cerner et de satisfaire les besoins individuels des réfugiés. Le recensement a révélé qu'un certain nombre de réfugiés non recensés partageaient leurs abris et leurs rations alimentaires.

Une étude des membres de la minorité biharie de langue ourdoue et de leur statut juridique a abouti à la conclusion

qu'ils devaient être considérés comme des citoyens du Bangladesh. Alors que l'accession de cette population à la pleine citoyenneté demeure un défi, l'UNHCR est parvenu à négocier son inclusion dans les programmes de réduction de la pauvreté du PNUD.

En Inde, la campagne insistante menée en faveur de la naturalisation des Afghans d'origine hindouiste et sikhe, dont certains ont obtenu la nationalité indienne en 2006, offre un exemple positif du rôle que les États peuvent jouer dans la résolution des situations d'exil prolongées.

Contraintes

En raison de l'agitation politique qui régnait au Népal et au Bangladesh, d'autres priorités nationales ont souvent pris le pas sur les questions liées aux réfugiés et à l'asile. Au Népal, l'évolution rapide de la situation politique et les incertitudes qui en découlent ont rendu très difficile le maintien de la sécurité des réfugiés et du caractère civil des camps. Au vu de la frustration croissante des habitants des camps, à laquelle s'ajoute la montée des tensions entre les réfugiés et la population locale, il s'avère urgent de progresser sur la voie de solutions durables. Les résidents des camps se montrent de plus en plus préoccupés par

l'impasse dans laquelle se trouve le processus bilatéral au sujet du rapatriement au Bhoutan, question qui demeure cruciale pour la mise en œuvre de solutions globales.

À Sri Lanka, toutes les parties impliquées dans le conflit ont durci leurs positions et leur discours. Par conséquent, les principes humanitaires n'ont pas toujours été respectés, ce qui a entravé l'accès des organisations chargées d'offrir protection et assistance aux personnes déplacées par le conflit.

Opérations

Les opérations de l'UNHCR au **Népal** et à **Sri Lanka** sont décrites dans des chapitres distincts.

Au **Bangladesh**, le recensement de la population des camps, qui a été achevé en 2006, a permis de dénombrier 5 000 réfugiés supplémentaires. Grâce à l'identification des individus vulnérables, tels que les femmes chefs de famille, les activités de protection se sont avérées plus efficaces et mieux ciblées pour répondre à leurs besoins.

Des séances de formation ont été organisées à l'intention des partenaires et des responsables gouvernementaux, afin de permettre une meilleure gestion des cas de violence sexuelle et sexiste. La nette diminution de la violence domestique a été attribuée à une sensibilisation accrue, à la présence de l'UNHCR dans les camps et à une meilleure éducation sociale. Des protections périodiques ont été distribuées à 81 pour cent des femmes et des jeunes filles en âge de procréer.

Par ailleurs, toutes les latrines des deux camps de réfugiés du Myanmar ont été reconstruites. La réalisation de 20 abris pilotes a amélioré l'hébergement fourni à 547 réfugiés (soit 138 familles). Toutes les écoles ont été rénovées, et la plupart ont reçu des meubles. Les nombreux efforts déployés pour sensibiliser les juges et les services chargés de l'application des lois aux droits des réfugiés ont entraîné une diminution du nombre des arrestations arbitraires. Grâce aux avocats employés à titre bénévole, les inculpations de meurtre prononcées contre 44 réfugiés ont été remplacées par des accusations moins graves.

En **Inde**, l'un des principaux domaines d'action de l'UNHCR a consisté à promouvoir la naturalisation des réfugiés afghans d'origine principalement hindouiste et sikhe. Au total, 26 réfugiés ont déjà été naturalisés, dont 21 en 2006. Ce résultat est la traduction concrète de l'amélioration des relations avec le Gouvernement. Néanmoins, seuls 70 des 200 réfugiés censés rentrer en Afghanistan en 2006 ont pu être rapatriés, en raison de l'instabilité qui règne dans le pays.

En 2006, l'UNHCR a continué à employer la réinstallation comme un instrument de protection, une solution aux situations prolongées et un moyen d'élargir l'espace d'asile. Le profilage de l'ensemble des femmes et des fillettes réfugiées originaires du Myanmar, actuellement réalisé par

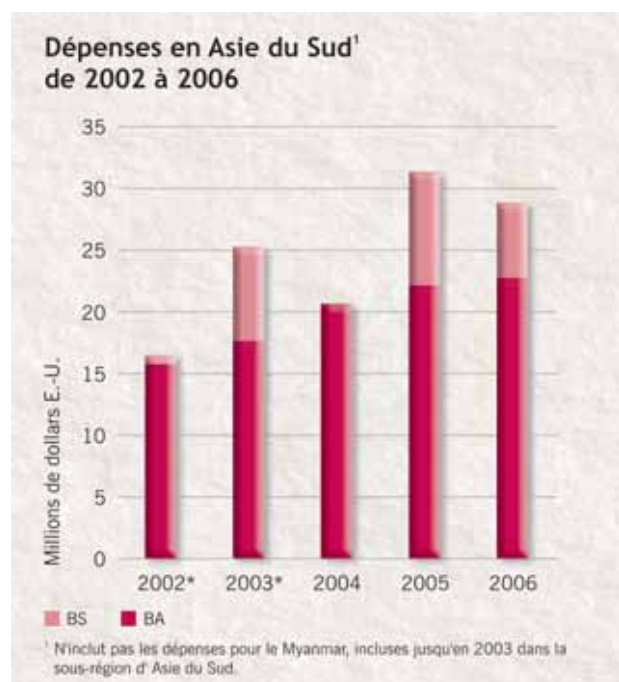
le Bureau de protection des femmes de New Delhi, a permis d'identifier les personnes exposées à des risques de violence sexuelle ou autre, de leur offrir une protection et de sélectionner celles qui nécessitent une réinstallation.

Près de 200 réfugiés urbains ont été réinstallés en 2006. Parmi eux figuraient 99 Afghans, qui formaient le principal contingent, ainsi que 60 ressortissants du Myanmar et 20 Somaliens. L'augmentation soudaine des demandes de réinstallation a entraîné l'élévation des quotas fixés par la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada et les États-Unis, ainsi qu'une volonté d'en faire autant de la part de la Norvège et d'autres pays.

Informations financières

L'année 2006 s'est avérée difficile sur le plan financier, le budget approuvé par l'ExCom ayant dû être plafonné à 80 pour cent. Plusieurs mesures d'austérité ont été adoptées pour pouvoir répondre aux besoins cruciaux des réfugiés dans la limite de ce budget révisé. Par conséquent, les programmes et les fonds ont été gérés avec fermeté, en n'accordant la priorité qu'aux activités essentielles. Des mesures restrictives ont également été imposées pour l'utilisation des budgets administratifs. Dans l'ensemble, le niveau moyen des dépenses des pays dépendant du Bureau pour l'Asie et le Pacifique a atteint 96 pour cent des fonds mis à leur disposition au titre des programmes annuels.

Les dépenses engagées par l'UNHCR en Asie du Sud sont en constante augmentation depuis 2002. Un programme supplémentaire a été lancé à Sri Lanka en 2002 afin d'élargir les activités de l'UNHCR. Ce programme visait à répondre au vaste mouvement de retour spontané des déplacés internes, après l'accord de cessez-le-feu signé en février 2002. Ce programme supplémentaire a été développé en 2003 pour assurer la viabilité des retours de quelque 400 000 déplacés.



En 2005, un autre programme supplémentaire a été créé à Sri Lanka pour venir en aide aux victimes du tsunami. Le budget-programme supplémentaire lié au tsunami a été maintenu jusqu'en juin 2006, mais à un niveau réduit.

Quant au budget-programme annuel, il a été augmenté en septembre de 5 millions de dollars E.-U., afin de répondre aux nouveaux besoins apparus à la suite des déplacements de population provoqués par la reprise des hostilités.

Budget et dépenses (dollars E.-U.)						
Pays	Budget final			Dépenses		
	Budget-programme annuel	Budget-programme supplémentaire ¹	Total	Budget-programme annuel	Budget-programme supplémentaire ¹	Total
Bangladesh	2 840 715	0	2 840 715	2 655 413	0	2 655 413
Inde	3 099 017	0	3 099 017	2 965 732	0	2 965 732
Népal	6 951 181	2 222 938	9 174 119	6 240 177	48 572	6 288 749
Sri Lanka	13 788 431	6 251 637	20 040 068	10 876 974	6 068 402	16 945 376
Total	26 679 344	8 474 575	35 153 919	22 738 296	6 116 974	28 855 270

¹ N'inclut pas un prélèvement de sept pour cent opéré sur les contributions afin de couvrir les dépenses indirectes de l'UNHCR.

Contributions volontaires affectées (dollars E.-U.)			
Affectation	Donateur	Budget-programme annuel	Budget-programme supplémentaire
Asie du Sud			
	États-Unis	599 111	0
	Japon	1 000 000	0
Sous-total		1 599 111	0
Bangladesh			
	Allemagne	253 807	0
	États-Unis	750 000	0
Sous-total		1 003 807	0
Inde			
	Australie	48 888	0
	États-Unis	1 641 661	0
	Japon	500 000	0
	Norvège	23 962	0
Sous-total		2 214 511	0
Népal			
	Allemagne	127 551	0
	Australie	114 504	101 756
	Commission européenne	1 317 523	0
	Danemark	37 500	0
	Donateurs privés aux États-Unis	2 500	0
	Donateurs privés au Népal	8 556	0
	États-Unis	1 500 000	0
	<i>Japan Association for UNHCR</i>	53 388	0
	Japon	2 000 000	0
	Luxembourg	197 628	131 752
	Nouvelle-Zélande	10 000	0
Sous-total		5 369 150	233 508

Affectation	Donateur	Budget-programme annuel	Budget-programme supplémentaire
Sri Lanka			
	Allemagne	253 807	0
	CERF	1 989 333	0
	Commission européenne	2 191 302	0
	Croissant-Rouge de l'Arabie saoudite	0	305 000
	États-Unis	1 000 000	0
	Japon	1 600 000	0
	Luxembourg	318 066	0
	Norvège	772 798	0
	Pays-Bas	1 205 000	0
	Royaume-Uni	250 000	0
	Suède	675 720	0
Sous-total		10 256 025	305 000
Total		20 442 605	538 508